

Les séminaristes, attirés par cette ardente parole (1), s'étonnaient de ce qu'un corps aussi faible, aussi débile, pût se prêter à d'aussi puissantes aspirations. " Le style était peut-être un peu hardi dans ses métaphores et les apostrophes trop fréquentes, pensaient les plus sévères critiques ; mais, ajoutaient-ils, quel accent de sincérité, d'enthousiasme, de générosité, d'héroïsme ! " L'appréciation du professeur d'Éloquence sacrée reconnut ces qualités en déclarant le sermon " digne d'un futur missionnaire " . — " Je n'oublierai jamais, écrit d'Amérique un religieux qui fut le condisciple du P. Nempon, je n'oublierai jamais le Panégyrique de saint François Xavier, dans lequel il s'étendit sur tout sur les deux grandes pensées de l'amour et du sacrifice le " Assez, Seigneur ! " d'une âme consumée par les flammes de l'amour divin, le " Encore, Seigneur ! " de la soif du sacrifice. Je ne sais l'impression que ce sermon a pu faire dans la situation ingrate où prêchent les séminaristes. La critique a pu le trouver exalté, moi qui connais Louis Nempon, je l'ai trouvé proportionné à l'auteur . " Depuis longtemps l'opinion du séminaire était faite sur le compte du jeune postulant. A dater du " Panégyrique ", elle ne fit que s'affirmer et grandir. Les condisciples et les professeurs se montrèrent également favorables à sa vocation. L'abbé Nempon espérait ce fruit de son sermon, et cette grâce du patron des missionnaires. " Au moins se souviendra-t-on que je demande mon " *exeat* ", disait-il à ses amis."

Quelques jours après, se rendant chez son directeur, à l'occasion du nouvel an. " Je vous souhaite une bonne et heureuse année ", dit-il, usant de la formule du pays. — Et " vous, que faut-il vous souhaiter?—Ah ! vous le savez bien ! " répondit-il. Je songe précisément à profiter de la sortie du 2 janvier pour aller voir Monseigneur l'archevêque et le solliciter personnellement. Qu'en pensez-vous? — Patientez un peu, répartit le directeur, votre démarche pourrait

---

1. L'intérêt sympathique inspiré par ce dernier sermon de l'abbé Nempon est d'autant plus en sa faveur, que les circonstances étaient plus ingrates. Au grand séminaire de Cambrai, la lecture du réfectoire est remplacée au premier trimestre par le sermon des théologiens, qui s'exercent ainsi à triompher à la fois de leur timidité naturelle et de la distraction des auditeurs.